

COMPOSTELLE EN MUSIQUE

Les chemins de Quentin



© Jean MAHAUX

GUITARISTE « NYLON ».

Quentin Dujardin pratique plusieurs guitares pour découvrir autant de styles différents.

« J'ai tout de suite voulu écrire de la musique et souhaité partager quelque chose qui venait de moi. J'ai des anecdotes assez rigolotes avec mes professeurs de guitare classique à Ciney. Ils s'arrachaient parfois les cheveux parce que je n'arrivais pas à jouer forcément ce qui était écrit sur la partition. Je cherchais déjà dans mon inconscient à révéler des choses de moi-même, plutôt que d'absorber un mécanisme ou reproduire ce qui était écrit. »

Se définissant comme guitariste « nylon » parce qu'il pratique plusieurs guitares (acoustique, douze cordes, baryton...), Quentin Dujardin est aussi un découvreur de styles différents. Une envie de s'ouvrir liée à son parcours en tant que jeune étudiant. « J'ai démarré la musique sans en avoir le choix, à l'âge de six ans. Mon père était un musicien frustré. Il aurait voulu jouer d'un instrument, mais mon grand-père, pourtant lui-même musicien, le lui a interdit... »

Guitariste et compositeur, Quentin Dujardin arpente les sonorités du monde pour créer un univers particulier et partager ses valeurs de paix, de joie et de clarté.

Artiste globe-trotter, il refuse pourtant toute étiquette entre jazz, musiques du monde... Aujourd'hui, il signe la musique du film *Compostelle*, qui sortira bientôt en Belgique.

OUVERTURE ET RENCONTRES

Après des études secondaires laborieusement terminées à Godinne, chez les jésuites, la seule envie de Quentin Dujardin est de poursuivre son chemin artistique. « J'ai eu la grande chance d'entrer à 17 ans au Conservatoire flamand à Bruxelles. Je me suis lancé dans le jazz jusqu'à 22 ans et suis sorti diplômé en "jazz et lichte muziek". Du coup, je me suis posé beaucoup de questions. De 6 ans à 22 ans je n'avais fait qu'étudier la musique. Je n'avais pas pris le temps de me dire vraiment : "C'est quoi la musique ?" J'ai eu un grand ras le bol à ce moment. Parce que simplement tout le monde te félicite et te dit "Bienvenue dans la grande jungle ; c'est à toi de faire ton chemin". Mais je n'avais pas reçu les outils pour bien comprendre et faire ce chemin. »

Un chemin fait de rencontres bouleversantes. Son premier choc sera, vers 13-14 ans, la découverte d'un disque de Philip Catherine, jazzman belge. « Mon père me disait : "Tu vois le gars là, il improvise." Cela a été pour moi tout un processus : il y avait la possibilité, à partir d'un mécanisme fait de chiffrages et d'accords, de simplement improviser autour d'une mélodie. » Le deuxième choc se situe un peu avant de sortir du Conservatoire. « Un ami m'a prêté un disque de flamenco. Je me suis demandé alors comment j'avais pu étudier autant d'années et ne pas comprendre la rythmique de cette musique, ne pas com-

prendre une forme d'asymétrie dans certaines résolutions musicales, une forme d'énergie que je n'avais pas encore rencontrée. »

Les chemins ne cesseront de se diversifier et Quentin arpente le monde : Andalousie, Maroc, Madagascar, Paraguay.

ART ET SPIRITUALITÉ

« Le Paraguay, c'était aussi pour résoudre une imagerie que j'avais reçue pendant mon enfance en étudiant la musique d'Augustin Barrios, Indien guarani. Pour moi, il y avait un rapprochement avec l'univers catholique, l'univers jésuite que j'ai croisé au collège de Godinne. On ne m'avait pas vraiment raconté qui était Ignace de Loyola et j'ai voulu découvrir l'œuvre des jésuites là-bas. »

Aujourd'hui, Quentin Dujardin signe la musique du film *Compostelle*. « J'avais déjà travaillé avec le réalisateur Freddy Mouchard. Il est revenu vers moi pour *Compostelle*. J'ai été intéressé par les images. Je sentais bien l'écriture et le positionnement du réalisateur. Dans ce film, tout est porté sur le regard des gens, ce qu'ils ont vu, vécu et pu entendre. »

Stephan GRAWEZ

www.quentindujardin.be
www.compostelle-lefilm.com

Retrouver l'interview complète de Quentin Dujardin sur : www.magazine-appel.be (Rubrique « Les + de L'appel »)